



# ÉLECTRE ORESTE

**Euripide**

Mise en scène  
**Ivo van Hove**



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V<sup>e</sup>-COLOMBIER  
STUDIO

# ÉLECTRE / ORESTE d'Euripide

Mise en scène

**Ivo van Hove**

25 octobre 2019 > 16 février 2020

Spectacle créé le 27 avril 2019 Salle Richelieu  
en partenariat avec le Festival d'Athènes et d'Épidaure  
et présenté au Théâtre antique d'Épidaure les 26 et 27 juillet 2019  
durée 1h45 sans entracte

Traduction

**Marie Delcourt-Curvers**

Version scénique

**Bart Van den Eynde**  
et **Ivo van Hove**

Scénographie et lumières

**Jan Versweyveld**

Costumes

**An D'Huys**

Musique originale  
et concept sonore

**Eric Sleichim**

Travail chorégraphique

**Wim Vandekeybus**

Dramaturgie

**Bart Van den Eynde**

Assistanat à la mise en scène

**Laurent Delvert**

Assistanat à la scénographie

**Roel Van Berckelaer**

Assistanat aux costumes

**Sylvie Lombart**

Assistanat aux lumières

**François Thouret**

Assistanat au son

**Pierre Routin**

Assistanat au travail chorégraphique

**Laura Aris**

Avec

**Claude Mathieu** le Coryphée

**Cécile Brune\*** le Chœur

**Éric Génovèse\*** un esclave phrygien

**Bruno Raffaelli** un vieil homme  
mycénien

**Denis Podalydès** Ménélas

**Alexandre Pavloff\*** un esclave  
phrygien

**Françoise Gillard\*** le Chœur

**Elsa Lepoivre** Clytemnestre  
et Hélène

**Julie Sicard\*** le Chœur

**Loïc Corbery** Pylade

**Suliane Brahim** Électre

**Benjamin Lavernhe\*** un laboureur  
mycénien

**Sébastien Pouderoux\*** un laboureur  
mycénien

**Didier Sandre** Tyndare

**Anna Cervinka\*** le Chœur

**Christophe Montenez** Oreste

**Rebecca Marder\*** Hermione

**Pauline Clément\*** Hermione

**Gaël Kamilindi** Apollon

et les comédiens de l'académie  
de la Comédie-Française  
**Mickaël Pelissier** Égisthe

**Salomé Benchimol\***, **Aksel Carrez**,  
**Flora Chéreau**, **Camille Seitz\***  
le Chœur

et

**Pauline Chabrol\***, **Glyseïin Lefever\***,  
**Olivier Lugo\***, **Noémie Pasteger\***,  
**Sabine Petit\*** le Chœur

percussions

Trio Xenakis : **Adélaïde Ferrière\***,  
**Emmanuel Jacquet\***, **Rodolphe  
Théry\***

**Othman Louati\***, **Romain  
Maisonasse\***, **Benoît Maurin\***

Voix chantée de **Sylvia Bergé**

\* en alternance

Réalisation des maquillages Claire Cohen, Carole Anquetil et Annick Dufraux  
Traduction française parue aux Éditions Gallimard dans la collection « Folio théâtre »

Le décor et les costumes ont été réalisés dans  
les ateliers de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS |  
Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe  
de Rothschild SA  
Réalisation du programme *L'avant-scène* théâtre

# LA TROUPE

 les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

## SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Georgia Scalliet



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Élise Lhomeau



Birane Ba



Sébastien Pouderoux

**PENSIONNAIRES**



Nâzım Boucjénah



Danièle Lebrun



Éliisa Alloula

**ARTISTE AUXILIAIRE**



Clément Bresson



Jennifer Decker



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can

**LES COMÉDIENS DE L'ACADÉMIE**



Salomé Benchimol



Aksel Carrez



Flora Chéreau



Didier Sandre



Anna Cervinka



Christophe Montenez



Rebecca Marder



Mickaël Pelissier



Camille Seitz



Nicolas Verdier



Pauline Clément



Dominique Blanc



Julien Frison



Gaël Kamilindi

**SOCIÉTAIRES HONORAIRES**

Micheline Boudet  
Ludmila Mikaël  
Geneviève Casile  
Jacques Sereys  
François Beaulieu  
Roland Bertin  
Claire Vernet

Nicolas Silberg  
Simon Eine  
Alain Pralon  
Catherine Salvat  
Catherine Ferran  
Catherine Samie  
Catherine Hiegel  
Pierre Vial  
Andrzej Seweryn  
Éric Ruf

Muriel Mayette-Holtz  
Gérard Giroudon  
Martine Chevallier  
Michel Favory

**ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL**

Éric Ruf

---

# SUR LE SPECTACLE

## \* *Électre* (413 av. J.-C.)

À son retour de la guerre de Troie, Agamemnon est assassiné par Clytemnestre, sa femme, et par Égisthe, l'amant de celle-ci. Sept ans plus tard, après un long exil, Oreste, le fils d'Agamemnon, rentre à Argos. Avec sa sœur, Électre, ils décident de venger le meurtre de leur père et de détrôner l'usurpateur qui règne aux côtés de leur mère. La jeune femme pousse son frère à aller plus loin dans leur vengeance, et à tuer leur mère.

## \* *Oreste* (408 av. J.-C.)

Cinq jours après le meurtre de leur mère, Électre et Oreste attendent le jugement définitif par les habitants d'Argos. Qu'ils doivent mourir est déjà décidé, la forme exacte de leur peine de mort doit encore être tranchée. Électre veille auprès de son frère délirant. Il est tellement tourmenté par le matricide qu'il craint de perdre la raison.

Le retour de Ménélas, leur oncle, accompagné de son épouse Hélène, représente une lueur d'espoir : ils se tournent vers lui pour plaider leur cause auprès des citoyens de la ville.

## L'auteur

Euripide (480-406 av. J.-C.) est l'un des trois grands tragiques de l'Athènes classique, avec ses contemporains Eschyle (525-456 av. J.-C.) et Sophocle (496-406 av. J.-C.). Des quatre-vingt-douze pièces qu'on lui attribue, dix-neuf ont été conservées dans leur intégralité. Issu d'une famille aisée, il bénéficie d'une excellente éducation et côtoie, entre autres, Socrate et Protagoras. Il vit toute l'histoire de l'impérialisme athénien jusqu'à la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.), durant laquelle Sparte et Athènes se disputent l'hégémonie sur la Grèce. Contrairement à son grand rival, Sophocle, il finit par quitter Athènes pour la Macédoine en 408 av. J.-C., où il meurt deux ans plus tard. S'il ne s'est jamais vraiment impliqué dans la vie politique de son pays, Euripide est le poète tragique dont l'œuvre est la plus marquée par l'actualité. Ses débuts témoignent d'une Athènes tranquille (*Les Héraclides*, *Les Suppliants*), tandis que ses pièces de fin de vie, notamment *Les Phéniciennes*, montrent les premiers affrontements entre les Athéniens. Il rapproche la tragédie du réel et inscrit ses héros dans une réalité quotidienne. Ils sont animés par des passions fortes, à tel point que tout effort pour en triompher demeure vain, à l'image de Médée qui s'écrie : « La rage commande à la volonté. » Ses héros sont toujours en situation de tension, en proie à une souffrance qui est l'essence même de la tragédie. Le dramaturge est fasciné par la folie et décrit ses manifestations et ses effets avec précision, notamment dans *Électre* et *Oreste*.

---

# RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Laurent Muhleisen.** *Vous signez une adaptation de deux pièces d'Euripide. Pourquoi, des trois tragiques grecs ayant abordé l'histoire des Atrides, avoir choisi cet auteur en particulier ?*

**Ivo van Hove.** Les pièces d'Euripide sont d'une brutalité et d'un réalisme presque contemporains. Les sujets qu'il aborde, les histoires qu'il raconte sont très connus, mais il le fait d'une manière très différente d'Eschyle ou de Sophocle, en s'intéressant davantage aux émotions et à la psychologie des personnages. Il situe l'intrigue d'*Électre* dans un monde rural, aux abords de la ville, loin du centre politique. La fille d'Agamemnon et de Clytemnestre a été bannie, elle vit en exil et a été donnée en mariage à un laboureur. Elle a une conscience aiguë de ne pas vivre selon le rang auquel sa naissance lui donne droit, et d'être oubliée. La situation d'Oreste est différente. Il est lui aussi banni d'Argos, mais vit son

exil dans le luxe, dans le palais d'un roi. Néanmoins, lui aussi se sent mal traité. Les points de départ du frère et de la sœur divergent mais leur but reste le même : la vengeance. Pour moi, il s'agit là d'une histoire d'aujourd'hui.

**Bart Van den Eynde.** Nous avons déjà pensé, dans un autre contexte, à mettre en scène *l'Électre* d'Euripide. Notre première idée était de partir de trois facettes radicalement différentes du personnage : celle qui est en veille, qui attend son frère, celle qui devient un ange vengeur à son retour, et une troisième, celle qui émerge après la vengeance, après que ce but ultime a été atteint. Quand il a été question de revenir mettre en scène une pièce à la Comédie-Française, cette idée avait évolué. Dans plusieurs de ses spectacles, Ivo avait déjà réuni plusieurs pièces d'un même auteur (*Les Tragédies romaines* et *Kings of War* sont

des juxtapositions de trois textes de Shakespeare). Cela permet d'aborder avec plus de complexité l'univers d'un auteur et de proposer un reflet encore plus percutant de notre société. *Électre* et *Oreste* montrent comment, dans la tête des personnages, le salut n'est accessible qu'en choisissant le chemin de la violence radicale. Réunir ces deux textes en une pièce, c'est accélérer ce processus, animé par une rage et une férocité extrêmes, et montrer comment s'opère la radicalisation.

**L. M.** *C'est votre deuxième spectacle à la Comédie-Française, votre souhait est qu'il constitue avec le précédent – Les Damnés – un diptyque. En quoi le texte de Visconti et ceux d'Euripide se font-ils, à votre avis, écho ? Quelle place y occupe la tragédie ?*

**I. v. H.** Dans *Les Damnés*, on trouve deux jeunes hommes, Martin (Christophe Montenez) et Gunther (Clément Hervieu-Léger) ; ce sont d'abord des personnages totalement apolitiques, qui vont devenir des fascistes pour des raisons purement personnelles. À aucun moment ils ne croient à l'idéologie nazie. Ce processus

de radicalisation est le problème central de la mise en scène d'*Électre / Oreste*. La fin des *Damnés* est le point de départ d'*Électre / Oreste*.

**B. V. d. E.** Dans *Les Damnés*, Visconti dénonce un système de violence qui anéantit tout sur son passage en montrant la soumission et la destruction de l'ensemble des sphères sociétales engendrées par des forces politiques. C'est une analyse structurelle et radicale d'une plus large dégradation : celle du libéralisme. Les pièces d'Euripide ne se focalisent pas sur ceux qui sont au pouvoir, mais sur ceux qui en sont rejetés, ceux qui n'en ont pas et qui n'ont donc pas accès à une utilisation légitime de la violence. Ce sont des exilés, impuissants dans une société où l'État revendique le monopole de la violence.

**L. M.** *Électre et Oreste sont animés par une même haine. Comment le processus de leur « passage à l'acte » se met-il, selon vous, en place ? Quel rôle y joue le personnage de Pylade ?*

**I. v. H.** Malgré leurs conditions de vie très différentes, *Électre* et *Oreste* éprouvent le même

sentiment d'injustice. Ils souffrent des conséquences du mal commis par leur mère et son amant. C'est en tout cas leur point de vue...

Dans ce contexte, Pylade est un personnage intéressant. Prince héritier, il se joint à Oreste pour des raisons, disons, romantiques. Il souffre d'un manque d'identité propre ; participer au plan d'Oreste lui donne un but dans la vie, il a alors le sentiment d'exister. N'oublions pas que son projet est de tuer Hélène, elle-même une mère. C'est dans la vengeance qu'il trouve l'amitié, une famille, un nid.

**B. V. d. E.** En effet, si leurs positions de départ sont très différentes, Électre et Oreste partagent le même sentiment d'exclusion, la même impression de ne pas être à leur place, la même impuissance du dépossédé, la même conviction naissante que seule la violence (illégitime), jusqu'au meurtre, peut changer cela, et, enfin, les mêmes œillères (le même aveuglement) qui leur permettent d'ignorer toutes les conséquences tragiques de leurs actes. Lorsqu'ils se retrouvent, ce sont tout de suite des âmes sœurs liées par le même destin : ils ont trouvé une attache

et partagent un but. La vacuité de leurs anciennes vies s'est miraculeusement envolée. Le frère et la sœur ont un lien exclusif et un but ultime qui parlent tout de suite à Pylade, lui qui possède tout, et rien à la fois. En intégrant le groupuscule, il gagne simultanément de la grandeur et une direction. Oreste veut tuer l'usurpateur de son trône, Électre les assassins de son père. Pylade, lui, veut appartenir à un groupe, faire quelque chose qui a du sens. Ensemble, ils vont tout enflammer de leur rage, lancer une tempête de destruction.

**L. M. *Votre espace scénique est composé d'un sol de boue, d'une « boîte noire » et de percussions, comment s'articulent-ils avec votre récit ?***

**Jan Versweyveld.** Les deux pièces d'Euripide se déroulent dans deux espaces différents : Électre se situe dans un monde rural. Oreste en revanche se joue en face du palais, dans la ville d'Argos. J'ai choisi de faire de ces deux lieux un seul espace, au milieu duquel se trouve une boîte noire flanquée d'une porte par laquelle on entre et sort.

**I. v. H.** L'intérieur de cette boîte représente une sorte de trou noir dans lequel on disparaît. On peut également monter dessus. Pour y pénétrer, on n'a pas d'autre possibilité que d'emprunter un pont, très étroit, sur lequel on peut toutefois se croiser. Il donne l'impression d'être suspendu, de sorte que les personnages semblent parfois flotter, prêts à s'évanouir dans l'atmosphère. Le but est de ne pas fermer l'espace ; l'espace brut de la scène joue un rôle, il fait partie de la scénographie. Enfin, deux autres espaces, à jardin et à cour, accueillent des percussionnistes.

**Eric Sleichim.** Le quatuor de percussions se partage une instrumentation acoustique et électronique. Deux musiciens jouent de timbales d'envergures différentes et de diverses percussions, alors que les deux autres jouent de la guitare électrique, de la batterie électronique et de la marimbamidi qui génèrent de multiples échantillons sonores. Le choix des timbales comme instrument « principal » s'est imposé d'abord par la noblesse de leur son : elles peuvent être accordées et donc avoir une fonction mélodique, mais aussi par leur magnifique

apparence de grand fûts en cuivre martelé qui accentue le côté rituel. Les timbales se conjuguent avec d'autres instruments de percussions tels que les tam-tam (gongs très riches en harmoniques), bols tibétains, crotales, crécelles, fuseaux chantants et flûtes. La présence du quatuor et ses interventions musicales s'inspirent des ensembles musicaux des théâtres nô, kabuki et bunraku. Une présence quasi constante qui nourrit le récit sans pour autant en accentuer systématiquement les tournures dramatiques.

**J. V.** Et dans cet environnement sonore, on ne verra que deux couleurs sur scène : le noir, couleur de la boîte, et le brun foncé, couleur du sol, de la boue qui le recouvre. Cette boue symbolise la situation des trois jeunes gens, Électre, Oreste et Pylade, une situation sans espoir, où toute vie future est inenvisageable. Mais elle ne constitue pas seulement un sol sur lequel les personnages marchent : elle peut les avaler, les faire disparaître. C'est le cas d'Oreste dans la deuxième partie du spectacle, lorsqu'il est face au palais d'Argos. C'est sa sœur qui l'a

placé là, pour accuser ceux qui sont à l'intérieur. Mais comme il est recouvert de boue, il est en quelque sorte invisible. Le noir de la boîte détonne au milieu du brun très foncé du reste du décor. Mais l'espace est ouvert,

comme le souligne Ivo ; plus qu'un décor, c'est un paysage.

**Propos recueillis  
par Laurent Muhleisen**  
Conseiller littéraire  
de la Comédie-Française

### **Le metteur en scène**

Figure majeure de la scène théâtrale internationale, Ivo van Hove compte à son actif une centaine de spectacles. En trois décennies, l'actuel directeur artistique du Toneelgroep, aujourd'hui Internationaal Theater Amsterdam, dont le champ d'exploration embrasse le monde du théâtre, du cinéma et de l'opéra, a parcouru un vaste répertoire d'œuvres, de Sophocle (*Antigone*) à Shakespeare (*Kings of War*), Molière (*Le Misanthrope*), Tony Kushner (*Angels in America*), Arthur Miller (*Vu du pont*), Ibsen (*Hedda Gabler*), Louis Couperus (*The Hidden Force*) ou Hanya Yanagihara (*Een klein leven*, d'après son roman *Une vie comme les autres*). Il trouve aussi son inspiration au cinéma, dans les scénarios de Cassavetes, Pasolini, Bergman, Antonioni ou encore Visconti dont il a porté à la scène *Rocco et ses frères* (2008), *Ludwig* (2012), *Les Amants diaboliques* (*Obsession*, 2017) et *Les Damnés* pour sa première mise en scène avec la Troupe en 2016 à la Cour d'honneur du Palais des papes lors du Festival d'Avignon 2016 puis présenté Salle Richelieu et en tournée à Londres, New York et Anvers. Il vient de mettre en scène *Freud*, d'après *Le Scénario Freud* de Jean-Paul Sartre à la Toneelhuis à Amsterdam et en tournée. À l'opéra, il a monté récemment *Salomé* de Strauss, *Boris Godounov* de Moussorgski, *Don Giovanni* de Mozart et *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Kurt Weill et présente cette saison *West Side Story* de Bernstein au Broadway Theatre à New York.







Didier Sandre



Éric Génovèse







Denis Podalydès, Christophe Montenez,  
Rebecca Marder, Suliane Brahim, Loïc Corbery



Alexandre Pavloff, Aksel Carrez, Anna Cervinka, Glyseïñ Lefever,  
Olivier Lugo, Flora Chéreau, Sabine Petit, Françoise Gillard





Suliane Brahim

## À ÉPIDAURE

Pour la première fois de son histoire, la Comédie-Française s'est produite les 26 et 27 juillet 2019 au Théâtre antique d'Épidaure dans le cadre du Festival d'Athènes et d'Épidaure où elle a donné *Électre/Oreste* dans la mise en scène d'Ivo van Hove.



« Je ne sais comment qualifier ces représentations qui, au-delà même de la beauté du spectacle, de son organisation, de son audience et de tout le travail accompli pendant de longs mois, s'inscrivent miraculeusement et si naturellement dans ce site. Il est rare qu'une émotion soit aussi commune entre comédiens et spectateurs, penchés ensemble sur le berceau de ces deux soirées exceptionnelles. Les adresses si limpides aux dieux, les entrées si lointaines, la nuit formant coulisse, les étoiles attentives, le vol des chauves-souris semblant une version antique des martinets de la Cour d'honneur d'Avignon, les violences de la nature humaine confrontées à l'indifférence majestueuse de la nature environnante ont concouru à cette impression inédite », déclare Éric Ruf à l'issue de cette présentation où les mots d'Euripide ont retrouvé leur terre d'origine.

---

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **Bart Van den Eynde - version scénique et dramaturgie**

Bart Van den Eynde travaille avec Ivo van Hove depuis 1995, sur des productions telles que *Vu du pont* d'Arthur Miller, et avec le Toneelgroep Amsterdam depuis 2005 notamment sur *Kings of War* d'après Shakespeare, *The Other Voice* de Ramsey Nasr (2016), *Een klein leven* d'après Hanya Yanagihara (2018). Depuis 2005, il travaille également en tant que dramaturge pour des productions de danse et de théâtre avec, entre autres, Guy Cassiers, FC Bergman, Meg Stuart, Arco Renz, Lisbeth Gruwez, Simon Stephens, Peter Verhelst, Judith Herzberg. Il est régulièrement invité à donner des master classes dans des écoles de théâtre et dirige depuis 2015 le master théâtre de l'Académie de Maastricht.

## **Jan Versweyveld - scénographie et lumières**

Formé à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles et à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, Jan Versweyveld travaille depuis 1981 avec Ivo van Hove et sa compagnie. En parallèle, il conçoit les décors et lumières de nombreuses productions à l'international, pour le théâtre et l'opéra. Il collabore avec des compagnies innovantes du paysage théâtral néerlandophone, telles que Rosas (Anne Teresa De Keersmaeker). Il a présenté récemment avec Ivo van Hove *Lazarus* d'Enda Walsh en 2015, *Hedda Gabler* d'Ibsen et *Les Damnés* d'après Visconti en 2016, *Don Giovanni* de Mozart en 2017, *Boris Godounov* de Moussorgski en 2018, ainsi que *Così fan tutte* de Mozart et *Six concertos brandebourgeois* de Bach par Anne Teresa De Keersmaeker et *Freud* en 2019.

## **An D'Huys - costumes**

An D'Huys étudie à la Royal Fashion Academy d'Anvers. Elle travaille régulièrement avec Ivo van Hove depuis 2002, notamment pour *Kings of War* d'après Shakespeare, *Vu du pont* d'Arthur Miller (2014), *Lazarus*, *Antigone* de Sophocle (2015), *The Fountainhead* d'après Ayn Rand (2014),

*Hedda Gabler* d'Ibsen (2016), *Les Damnés* d'après Visconti (2016), *Network* de Lee Hall (2017), *Boris Godounov* de Moussorgski (2018), *Freud* (2019). Elle signe les costumes de spectacles d'Anne Teresa De Keersmaeker (*Così fan tutte* de Mozart, *Six concertos brandebourgeois* de Bach). Elle a fait partie de l'équipe styliste d'Ann Demeulemeester pendant onze ans.

## **Eric Sleichim - musique originale et concept sonore**

Après avoir étudié aux conservatoires de Bruxelles et de Liège, il crée dès les années 1980 des compositions musicales pour le théâtre, des chorégraphies, des performances, des films, des vidéos artistiques, des expositions et des concerts. En 1988, il fonde BLINDMAN (quatuor de saxophones) qui devient en 2000 un ensemble de quatre quatuors – saxes, cordes, percussions et vocal – participant à plusieurs spectacles mis en scène par Ivo van Hove (*Tragédies romaines*, *Teorema*, *The Fountainhead*, *Kings of War*, *Les Damnés*...). Il collabore aussi avec Guy Cassiers, Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus, Meg Stuart, Heiner Goebbels, Johan Simons, Jan Fabre...

## **Wim Vandekeybus - travail chorégraphique**

Fondateur de la compagnie bruxelloise Ultima Vez, il est depuis plus de trente ans l'un des chorégraphes les plus éminents de Belgique, également cinéaste et photographe. Dès son premier spectacle, *What the Body Does Not Remember* en 1987, couronné d'un Bessie Award, Wim Vandekeybus mêle les disciplines. Il travaille, entre autres, avec Peter Vermeersch, Thierry De Mey, David Byrne, Marc Ribot, David Eugene Edwards et Arno, ou encore Mauro Pawlowski et Trixie Whitley qui ont composé des bandes et paysages sonores pour ses productions. En 2015, il sort son premier long-métrage, *Gallop Mind*. En 2017, il signe le travail chorégraphique de *Salomé* de Strauss mise en scène par Ivo van Hove à l'Opéra national d'Amsterdam. En 2019, il crée *Traces* lors du December Dance à Bruges.

Directeur de la publication Éric Ruf - Secrétaire générale Anne Marret - Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Jan Versweyveld (p. 18, 19, 20-21, 24, 28, 29), Christophe Raynaud de Lage (p. 15, 16-17, 22-23, 25, 26, 27) - Conception graphique c-album Licences n°1-1079408 - n°2-1079409 - n°3-1079410 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - octobre 2019

Réservations 01 44 58 15 15  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)



**Salle Richelieu**

01 44 58 15 15  
Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>

**Théâtre du Vieux-Colombier**

01 44 39 87 00/01  
21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>

**Studio-Théâtre**

01 44 58 98 54  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli  
Paris 1<sup>er</sup>